

MENEUR D'ALLURE

Pascal Gabriel, aka Stubbleman. 68 ans, né en Belgique. Ex-punk à Londres, ex-producteur et compositeur de pop ou électro pour Blondie, Kylie Minogue ou Bomb The Bass. S'est aujourd'hui installé au pied du Ventoux, où il transforme en partition d'opéra ses données d'ascension et le fantôme de Tom Simpson.

TEXTE ET PHOTOS : JULIEN BOURGEOIS

Légende
Ad mintotati tempos
sandit, optatior sin proris
ped molesci conem lia
consecatur, omnim.

En musique comme en vélo, il y a ceux qu'on voit sur les podiums et ceux qui portent les bidons. Pascal Gabriel alias Stubbleman — quelque chose

comme « le mal rasé » — a composé, produit et arrangé des tubes que vous avez forcément entendu, sans jamais connaître son nom. Un équipier de la pop, mais qui s'est aujourd'hui échappé pour mettre en solo du vélo dans sa musique — littéralement. Rencontre aux pieds du Ventoux, entre consoles et cadres acier millésimés.

Les années Hinault sont aussi les années punk : né à Namur, en Belgique, Pascal Gabriel commence la musique comme bassiste dans le groupe local The Razors, en 77. Pseudonyme : Gaby Siclet. Le jeu de mot le rattrapera bien plus tard, comme un sprinter sautant dans une roue. Le punk, alors, c'est l'Angleterre. En 1979, il saute la Manche sans une livre sterling ni connaître un mot d'anglais.

BOMB THE BIKE

Il s'essaie à plusieurs instruments dans plusieurs petits groupes. Il découvre surtout le travail du studio d'enregistrement, où il se sent très vite chez lui. Dix ans plus tard, on le retrouve coauteur et producteur des groupes électro S'Express et Bomb The Bass, en tête des ventes de singles au Royaume-Uni. Sa renommée l'amène à travailler avec Wire, Blondie ou New Order. À partir des années 2000, il produit moins mais compose de plus en plus, pour Dido, Kylie Minogue, Goldfrapp ou Bebel Gilberto.

Il nous reçoit chez lui, dans son petit village — non, ce n'est pas Bédouin — où sa femme Pipa et lui se sont installés il y a quelques années. Il y a transféré son activité, jusqu'alors londonienne. Il n'était pas cycliste. Il l'est devenu.

« Mon fils est cycliste depuis très longtemps, complètement fan. Quand il venait nous voir en Provence, forcément il venait rouler. Pipa, ma femme s'y est mise rapidement. Moi j'étais plus dubitatif. J'ai fini par louer un vélo de route. Je l'ai rendu deux jours plus tard pour en acheter un. » Le vélo est entré dans sa vie. Et, c'est plus rare, dans sa musique.

EN ABÎME

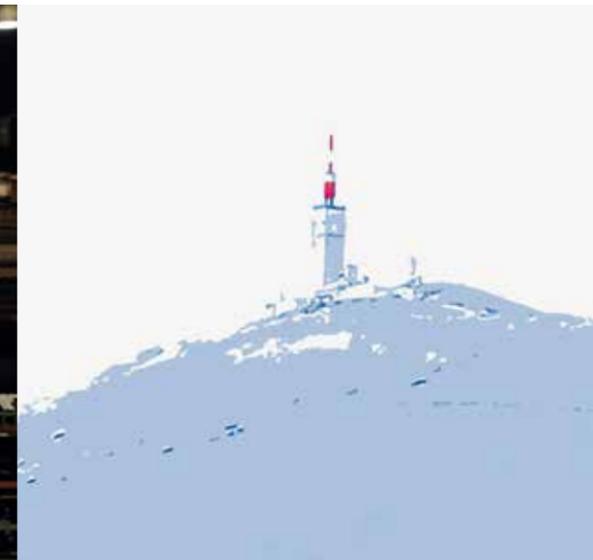
Son domaine de prédilection, c'est l'expérimentation en studio. Façon



Stubbleman

1:46:43 - The Ventoux Trilogy

sortie le 6 juin 2025
chez Crammed Disc
PIAS France



Brian Wilson sur cales auto, en plus drôle et moins barré. Le démiurge des Beach Boys ajoutait des aboiments de chiens à ses compositions. Stubbleman bâtit sa musique sur les données collectées par son GPS — vitesse, fréquence cardiaque, puissance de pédalage et inclinaison de la pente. Il transforme ces datas en graphiques dont les variations donnent quatre pistes. Il les retranscrit en séquences au synthétiseur modulaire. Il en tire un socle sonore répétitif et en constante évolution. Sur cette base presque abstraite, il a composé les mélodies et les textures instrumentales, les thèmes et leurs variations en s'inspirant du paysage et de ses sensations. L'œuvre a la structure d'un opéra classique : dix-huit pièces réparties en trois mouvements, qui sont les trois phases de l'ascension depuis Bédoin : l'approche jusqu'au virage de Saint-Estève, la forêt, puis le célèbre paysage lunaire, du chalet Reynard au sommet. Elle dure 1 heure, 46 minutes, et 43 secondes — c'est aussi son titre, et le meilleur temps de Pascal depuis Bédoin. Dans la construction en abîme, une note en hommage.

SUPER RECORD

« Le dernier morceau correspond à l'apparition de la stèle hommage à Tom Simpson, décédé dans l'ascension lors du Tour en 1967. Le 13 Juillet 2017, jour du 50^e anniversaire de son décès, une ascension commémorative a été organisée autour de sa famille et de ses proches. Bradley Wiggins était là,

les anciens coéquipiers de Tom, Vin Denson et Barry Hoban aussi, et plus d'une centaine de cyclistes, dont je faisais partie.

J'ai rencontré la fille de Tom, Joanne Simpson, au pied de la stèle. Elle m'a dit vouloir finir la montée qu'il n'avait pas terminée, qu'elle voulait absolument faire l'expérience de ce dernier kilomètre, et qu'il veillera sur elle pour ces derniers coups de pédale. Je trouve ça tellement émouvant.

J'imagine depuis que le fantôme de Tom nous accompagne, qu'il nous pousse d'une main invisible, qu'il le fait pour chaque cycliste qui passe devant sa stèle. C'est en pendant à lui que j'ai composé la dernière partie de l'album An Everlasting Universe of Things. » En concert, la performance, accompagnée de vidéos, est réduite à 45 minutes, tout aussi immersives et hypnotiques.

Dans sa maison, les vélos et le studio d'enregistrement ont d'abord fait chambre à part — au sens propre. Aujourd'hui, les machines cohabitent. Le Gios Torino Super Record — l'un des derniers, brasé pour lui par Tolmino Gios en personne — dort contre un Prophète. L'ascension du Ventoux transposée en nappes sonores a été faite sur un Angel, réalisé en stage chez le cadre anglais Dave Yates. Contre le mur, un Peugeot Tom Simpson replica à damier qui donne illico envie d'une ascension habitée, The Ventoux Trilogy dans les écouteurs. Heureusement, c'est interdit. ■